

**La prononciation du Latin** utilisée dans l'Eglise Catholique est la prononciation préconisée par Pie X, Benoît XV, Pie XI, dite « prononciation romaine ». Elle diffère sensiblement de la prononciation universitaire qu'on apprend en général en classe de 4° ou de 6°.

La prononciation romaine se caractérise par :

1. l'émission pure des voyelles
  2. l'émission exacte des diphtongues
  3. l'articulation nette des consonnes
- Pour les voyelles, tout se prononce comme en Français sauf pour le U qui se prononce OU :

*mulier* = moulière

- La rencontre de deux voyelles peut former diphtongue dans les cas suivants :
  - AE et OE se prononcent comme é :  
*prae* = pré ; *poena* = péna
  - A et OU ainsi qu'un U suivi d'une autre voyelle, se prononce d'une seule émission de voix, mais en faisant entendre les deux sons  
*gaudium* = gaoudioume ; *euge* = éoudgé ; *quod* = couode

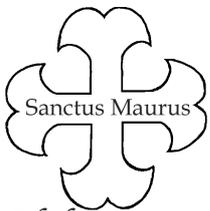
- Dans les autres cas, deux voyelles consécutives se prononcent séparément en formant deux syllabes :

*eo* = é-o ; *ait* = aite

- Il n'y a pas de son nasal devant un n ou un m, comme en Français AN, ON, IN :  
*Tantum* = tanntoume

En latin, **toutes les consonnes se prononcent distinctement et séparément**. Leur prononciation est la même qu'en Français, sauf dans les cas suivants :

- c devant les sons e et i se prononce tch :  
*caelum* = tchéloume
- sc devant les sons e et i se prononce ch :  
*ascendo* = achennedo ;
- xc devant les mêmes sons se prononce kch :  
*excelsis* = ekchèlcisse ;
- g toujours devant les mêmes sons se prononce dg :  
*Regina* = rédgina
- ch se prononce k (ainsi que kh seul dans mihi et nihil :  
*pulcher* = poulkère ;
- gn se prononce comme dans agneau :  
*agnus* = agnouce ;
- j se prononce comme un i mouillé :  
*ejus* = eillouce
- z se prononce dz :  
*zelus* = dzélouce
- ti devant une voyelle se prononce tsi :  
*gratia* = gratsia



L'accentuation du mot latin est le « courant de vie » qui anime le mot depuis la première syllabe jusqu'à la dernière. L'accent tonique est l'Apex ou sommet. Ce courant est constitué par deux éléments : la **Protase** et l'**Apodose**.

a) La Protase : phase croissante jusqu'à l'accent tonique.

b) l'Apodose : phase décroissante jusqu'à l'accent tonique :



Dans les mots longs et la succession des mots, l'accentuation donne naissance aux accents secondaires. L'accent verbal affecte les mots longs et le discours en fonction de l'accent tonique. Il touche les syllabes de deux en deux, en rétrogradant partir de l'accent tonique. Deux accents toniques ou secondaires ne doivent jamais se suivre.



#### Déjà parus :

- La notation carrée
- Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée : épisèmes, points, quilisma. Liquescentes.

#### A paraître :

- L'accent latin
- Le répertoire grégorien : le Kyrie – le Propre
- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes
- Les neumes de la notation carrée : C - les neumes simples développés et les neumes composés
- Les neumes de la notation carrée : D - les neumes spéciaux
- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques
- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne
- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »